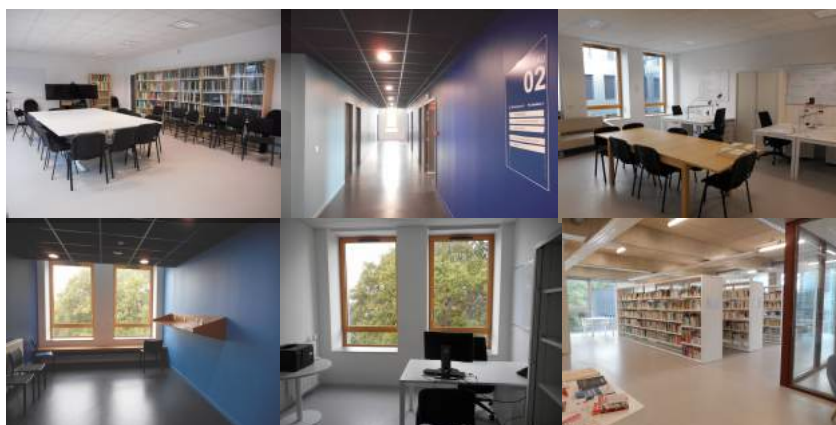


En cette rentrée 2018, le CENS a intégré de nouveaux locaux dans le bâtiment Tertre. L'ensemble des personnels et des chercheurs se réjouit d'être à présent situé au cœur du campus Tertre dans des espaces neufs, lumineux et fonctionnels. Nous mesurons l'effort financier qui a été accompli par l'Université pour nous offrir ce nouvel espace de travail. C'est avec plaisir et fierté que nous y accueillerons fin novembre chercheurs, doctorants et jeunes docteurs d'autres laboratoires français dans le cadre du colloque « Les étudiant·e·s au travail. Les outils de la sociologie du travail au service de l'analyse des apprentissages ». Ces nouveaux locaux vont également permettre d'offrir des postes de travail à deux chercheurs étrangers qui vont séjourner au CENS cet automne : Virgilio Borges Pereira, sociologue des espaces urbains et des classes sociales à l'Université de Porto, et Ceren Şengül, jeune chercheuse turque, docteure en sociologie de l'Université d'Édimbourg qui s'intéresse à l'ethnicité, au nationalisme et au trans-nationalisme. Nous sommes enfin très contents d'accueillir en cette rentrée Mélody Aigle-Lemonnier qui va seconder Johanne Palomba dans la gestion financière et administrative du laboratoire. Nous lui souhaitons la bienvenue ! Tout comme à Sébastien Fleuriel, professeur de sociologie, spécialiste du sport de haut niveau qui nous a lui aussi rejoints en cette rentrée.

Nous sommes convaincus au regard des nombreux événements scientifiques annoncés et à venir que cette nouvelle année universitaire sera riche et particulièrement stimulante.

Marie Cartier, Baptiste Viaud



Sommaire

Actualités censationnelles

L'IUML.....	p. 2
ANR PROFAM.....	p. 2
Nomination à l'IUF	p. 3
Deux chercheuses en CRCT	p. 3
Un chercheur en délégation CNRS .	p. 4
Un nouveau chercheur	p. 4
Interview d'Aurélien Phelipeau	p. 4

Zoom sur l'international

p. 5

Zoom sur les jeunes chercheurs

Prix Caritas pour Claire Auzuret	p. 6
Martin Manoury.....	p. 6

Publications

p. 7

Agenda

p. 8

Comité éditorial

Directrice, directeur de publication

Marie Cartier, Baptiste Viaud

Comité de rédaction

Marie Arbelot, Marie Charvet, Raphaële Chatal, Sophie Orange, Johanna Rousseau

Secrétaire de rédaction et réalisation

Laurence Tual-Micheli

Contributions à ce numéro

C. Auzuret, L. Balland, O. Crasset, S. Fleuriel, E. d'Halluin, G. Lazuech, F. Jedlicki, M. Manoury, S. Misset, B. Papin, A. Phelipeau, T. Poullaouec, N. Roinsard

CENS

Chemin de la Censive du Tertre, 44312 NANTES Cedex 3

cens@univ-nantes.fr

www.cens.univ-nantes.fr



UNIVERSITÉ DE NANTES





L'IUML - Institut Universitaire Mer et Littoral

Labellisé par le ministère de la Recherche sous le statut de programme pluriformations (PPF) en 2004-2007, puis de fédération de recherche de l'Université de Nantes (FED 4111) en 2008-2011, le Pôle Mer et Littoral (PML) devient l'Institut Universitaire Mer et Littoral (Fédération de recherche labellisée par le CNRS - FR3473) en 2012. Sa direction est assurée par Franck Schoefs (Université de Nantes, UMR CNRS 6183) assisté de Régis Baron (Centre Ifremer de Nantes) et Odile Delfour (EA CDMO, Université de Nantes), co-directeurs.

Les projets de recherche soutenus dans le cadre de l'IUML sont nécessairement pluridisciplinaires : « L'un des atouts majeurs de cette structure fédérative réside dans l'étendue des champs disciplinaires couverts par ses laboratoires constitutifs et dans la valeur ajoutée de ses collaborations entre chercheurs de disciplines différentes autour de recherches sur la valorisation des bioressources marines (microalgues, algues, activité conchylicole, co-produits de la pêche), les risques en mer et sur le littoral (risques biologiques, bactériologiques, algues toxiques, risques économiques, risques en mer, etc.) et la gestion intégrée des zones côtières - conflits d'usage ».

L'IUML est composée de 18 laboratoires ou départements : UMR CNRS 6144 GEPEA, UMR CNRS 6025 CENS, EA 4272 LEMNA, EA 1165 CDMO, EA 1163 CRHIA, Université de Nantes ; EA 4250 LIMATB, Université de Bretagne Sud ; UMR CNRS 6598 LMF, École Centrale de Nantes ; UMR CNRS 6183 GeM, Université de Nantes et école Centrale de Nantes ; UMR CNRS 6112 LPGN, Universités de Nantes et d'Angers ; EA 2160 MMS, Universités de Nantes, d'Angers et du Maine ; UMR CNRS 6554 LETG (site Nantes Géolittomer),

Universités de Nantes, de Bretagne Occidentale, de Caen Basse-Normandie et d'Angers et Rennes 2 ; IFREMER BE, IFREMER BRM, IFREMER EMH, IFREMER EMP, Centre de Nantes ; IFREMER AGSAE / LPGM, Centre de Nantes et Station de Bouin ; IFREMER DYNECO, Centres de Nantes et de Brest ; IFREMER LER, Centres de Nantes et de La-Trinité-sur-Mer.

Le CENS est membre de l'IUML depuis 2016 et il est représenté au sein de son comité de direction depuis janvier 2017. Il a participé au programme de recherche COSELMAR (2013-2017). Il est actuellement engagé dans plusieurs ateliers de recherche dont « Les Sciences et les Imaginaires de la Mer » et « Prises et Déprises des espaces maritimes et côtiers ». Dans le cadre de la préparation du colloque OCEANEXT (3-5 juillet 2019), le CENS aura en charge une session consacrée à la question des « controverses scientifiques » dans le cadre des recherches ayant pour terrain la Mer et le Littoral et il sera présent à l'occasion de l'exposition La mer XXL (Nantes, 29 juin-10 juillet 2019).

Parmi les membres du CENS, Marie Charvet, Hélène Desfontaines, Sarah Ghaffari, Angèle Grövel, Fabienne Laurieux, Gilles Lazuech, Frédéric Mollé, Alain Menotti et Marie Ponnet participent ou ont participé à des programmes de recherche soutenus par l'IUML. Gilles Lazuech et Marie Ponnet sont en particulier engagés dans le projet APPEAL (Approche socio-écosystémique de l'impact des parcs éoliens flottants), qui bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme Investissements d'Avenir (ANR-10-IEED-0006-25) et de France Énergies Marines.

Nouveau projet de recherche

PROFAM : travailler entre profession et famille

Depuis janvier 2018, Annie Dussuet (coordinatrice scientifique), Olivier Crasset (post-doctorant) et Elvire Bornand (chercheuse associée) sont engagés dans le programme de recherche PROFAM, financé par l'ANR, consacré au travail d'aide et de soutien aux personnes âgées en perte d'autonomie, en partenariat avec plusieurs laboratoires nantais, français et européens, permettant une approche pluridisciplinaire (sociologie, économie, science politique, droit, géographie).

Les transformations des cadres du travail d'aide aux personnes âgées constituent une question sociale de première importance, dans un contexte paradoxal où le vieillissement de la population européenne entraîne des besoins croissants de services aux personnes qui souhaitent rester vivre à domicile le plus longtemps possible, mais où les budgets affectés aux politiques sociales subissent des restrictions, tandis que l'offre de services est ouverte à de nouveaux acteurs.

L'originalité de PROFAM consiste à analyser l'ensemble du continuum des formes de soutien apporté, allant de la solidarité publique à l'entraide privée, du travail rémunéré au travail non rémunéré, en s'attachant à identifier les cadres de ce travail et leurs effets. C'est donc l'ensemble des normes qui s'appliquent aux situations de travail, qu'elles soient juridiques ou sociales, explicites ou implicites, qui est étudié, dans une perspective constructiviste, en considérant que ces cadres sont élaborés par les acteurs sociaux pris dans des rapports sociaux contradictoires de sexe, de classe ou de « race », et qu'ils influent en retour sur les pratiques.

L'analyse porte sur trois niveaux : les politiques publiques qui constituent un déterminant majeur de ces cadres ; l'activité déployée par des acteurs privés (entreprises, associations, syndicats...) ; les expériences vécues par les personnes elles-mêmes et par leurs familles.

À travers ce travail effectué majoritairement par des femmes, à la limite des sphères publique et privée, de nouvelles formes d'emploi hybrides, empruntant aux cadres normatifs du salariat et de la sphère privée, sont inventées (enfants salariés de leur parent dépendant, CESU, autoentrepreneurs, professionnelles de l'aide à domicile s'occupant par ailleurs de leur parent dépendant, bénévoles proposant l'accompagnement au déplacement...). PROFAM s'intéresse à ces situations ambiguës, à la fois produits et facteurs de reproduction des inégalités de genre.

Nomination à l'IUF

Sophie Orange a été nommée membre junior de l'IUF pour une durée de cinq ans (2018-2023), sur la base d'un projet de recherche situé à la croisée de la sociologie de l'éducation et de la sociologie rurale et intitulé : « Se rendre à la raison scolaire ? Réceptions et usages des normes scolaires par les jeunes femmes des classes populaires rurales ».

Ce projet prend pour objet la question de la réception de la norme des études longues et du rôle central de l'école dans l'accès à l'emploi par les classes populaires. L'objectif est de décrire finement les savoirs, les savoir-faire et les croyances possiblement différenciés que les jeunes mères (18-30 ans) engagent dans l'accompagnement éducatif de leur(s) enfant(s). En cela, ce projet s'inscrit dans une double filiation. D'une part, il s'agit de participer au renouveau de la sociologie des mondes populaires ruraux. D'autre part, dans le champ de la sociologie de l'éducation, il s'agit d'investir des contextes sociaux et locaux peu étudiés. Quels ont été les effets de la massification de l'école sur le rapport aux normes scolaires des milieux populaires ruraux ? Comment les normes scolaires entrent-elles en résonance ou au contraire en dissonance avec certaines pratiques et valeurs éducatives populaires ? Quelles appropriations et quels usages en actes les jeunes mères de milieu populaire rural font-elles de ces normes scolaires ?

En complément d'une enquête ethnographique de longue durée menée sur deux territoires ruraux, un dispositif méthodologique conduit en partenariat avec des psychologues (chercheurs et praticiens) sera l'occasion d'interroger les points de convergence entre raison scolaire et raison populaire. Il s'agira notamment d'éprouver l'hypothèse selon laquelle la pénétration de la raison scolaire dans les milieux populaires ruraux tient pour beaucoup à la prégnance en son sein d'une « culture psychologique » fondée sur la naturalisation et l'essentialisation d'un certain nombre de comportements et de pratiques, qui feraient écho à des croyances et des principes populaires.



Deux chercheuses en CRCT



Ludivine Balland a obtenu un CRCT de six mois (janvier-juillet 2018). Elle a consacré ce semestre à une recherche sur les professeurs des écoles (PE) débutants, en s'intéressant notamment à leur entrée dans le métier.

Il y a plusieurs années, Ludivine Balland avait participé à la construction d'une première enquête sur cet objet dans le cadre d'un postdoctorat. Son recrutement à l'ESPE de Nantes et le fait d'enseigner aux futurs PE lui ont donné envie de prolonger ce travail, mais ce n'est que récemment qu'elle a pu réinvestir ce terrain (les premières années en tant que Maître de conférences ont été très remplies !) et transformer ses premiers questionnements : comment des individus sociologiquement différents se « transforment »-ils en professeurs ? Selon quelles modalités et au prix de quels ajustements (scolaires, biographiques, institutionnels) en viennent-ils à adopter certaines pratiques et conceptions du métier ? Le processus d'entrée dans le métier et la socialisation professionnelle sont abordés à partir des outils de la sociologie des institutions et du travail, qui offrent l'occasion de saisir le va-et-vient entre des injonctions institutionnelles et les formes d'accommodation individuelles, socialement variables. Cette réflexion permet en creux d'analyser les logiques de démobilitation afférentes à l'apprentissage du métier de professeur et ce qu'on peut appeler les « dégoûts d'institution ». La recherche essaie de combiner des méthodes quantitative et qualitative (observations répétées, entretiens) de type longitudinal, l'idée étant de saisir l'actualisation de ces logiques dans le temps. Cette enquête est l'occasion d'engager des collaborations avec des chercheurs, dont notamment Tristan Poullaouec au CENS, autour de l'analyse sociologique des étudiants PE.

Séverine Misset a obtenu un CRCT pour le premier semestre de cette année universitaire. Son projet porte sur la socio-histoire de la nomenclature des catégories socio-professionnelles et notamment de la distinction ouvriers qualifiés/non qualifiés.



Alors qu'un groupe de travail du Conseil National de l'Information Statistique (CNIS) travaille actuellement à une rénovation de la nomenclature des Professions et Catégories Socio-professionnelles (PCS) de l'INSEE, Séverine Misset a choisi d'étudier les frontières de la qualification ouvrière dans cette nomenclature. Depuis sa création, cette nomenclature est devenue un outil statistique privilégié pour analyser le monde social, et ses partitions contribuent à véhiculer une vision de la structure de la société. Il est donc particulièrement important d'interroger, dans une perspective socio-historique, ce clivage sous-questionné entre « ouvriers qualifiés » et « ouvriers non qualifiés ». À partir de sources archivistiques (archives de l'INSEE, archives patronales et syndicales, confédérales et de fédérations sélectionnées pour leur intérêt comparatif), le projet s'intéresse particulièrement à trois moments-clés : celui de l'élaboration initiale (début des années 50), celui de la « refonte » (1978-1982), et celui de la période dite « d'audit » (fin des années 90-début des années 2000). Retracer les débats autour de la délimitation des catégories ouvrières permettra d'interroger les rapports entre les différents niveaux de régulation salariale (national, branche, entreprise) et le mouvement d'individualisation de la relation salariale du programme néolibéral.



Un chercheur en délégation CNRS



Nicolas Roinsard est accueilli au CENS dans le cadre d'une délégation au CNRS pour un an à compter du 1er septembre 2018.

Il poursuit actuellement une série d'enquêtes à Mayotte dans une perspective dynamiste mettant en tension les logiques exogènes (départementalisation, assimilation, occidentalisation) et endogènes (propriétés sociales, culturelles et coutumières de la société locale) du changement social. L'enquête à laquelle il se consacre cette année vise à objectiver la recomposition des rapports de solidarité au prisme du genre. Si les mesures économiques et sociales accompagnant la départementalisation remodelent les inégalités de genre et proposent simultanément d'en corriger les effets à partir des cadres de l'action publique, la société mahoraise possède, de fait, ses propres catégories normatives et cadres d'action, lesquels entrent parfois en contradiction avec ceux de l'autorité publique. Fruit du système de protection sociale de la société salariale, la catégorie individualisante de l'ayant-droit est particulièrement exogène du point de vue de la société mahoraise et des logiques d'honneur qui y président, la femme (épouse, sœur, mère) étant normalement prise en charge par un homme (mari, frère, fils) selon des régimes d'obligations et de réciprocités connus de tous. Centrée sur le recours et le non-recours au RSA, cette enquête souhaite investiguer plus avant les économies familiales contemporaines et, dans ce cadre, la recomposition des régimes publics et privés de solidarité. Dans quelle mesure le recours féminisé à l'économie de transfert signe-t-il un recul de l'économie symbolique et, en même temps, une transformation des rapports sociaux de sexe adossée aux nouvelles règles juridiques d'égalité hommes-femmes ? **A contrario**, que nous dit le non-recours des représentations indigènes de la citoyenneté sociale (droits et devoirs, régimes de solidarité, périmètre du lien social, etc.), de la pauvreté et des rapports de genre à Mayotte ?

Nouveau chercheur au CENS

Sébastien FLEURIEL est nommé professeur par mutation sur un poste positionné pour moitié sur l'UFR de sociologie et pour moitié sur l'UFR STAPS au 1er septembre 2018.

Il n'arrive pas totalement novice sur cette fonction, puisqu'il est originaire de Nantes où il a suivi l'intégralité de son cursus en sociologie et soutenu une thèse sur le sport de haut niveau en octobre 1997 sous la direction de Jean-Michel Faure et de Charles Suaud¹. Il est ATER à l'UFR STAPS de Nantes cette même année, avant de travailler un an au cabinet de la présidence de l'Université de Nantes pour aider à la réalisation du schéma de développement. En septembre 1999, il est nommé sur un poste de maître de conférences en sociologie à l'UFR STAPS de Lille et prend en charge la direction du DEUST « Management des activités physiques et sportives », puis celle de la licence « sport et management » et enfin celle du parcours équitation de la licence professionnelle « Gestion et administration des associations sportives ». Sur le plan de la recherche, il rejoint en 2004 le CERAPS, UMR CNRS de sciences politiques de Lille 2, afin d'y développer une mission d'observation scientifique autour des Jeux Olympiques d'Athènes pour le compte du département SHS du CNRS. En octobre 2006, il présente son Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), toujours à l'Université de Nantes, sur la délégation française présente aux Jeux d'Athènes². En 2009, il est recruté comme professeur des universités à l'Institut de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Lille 1 et assume d'abord la direction du master 1 de sociologie. Portant initialement sur la manière dont l'État français a pris en charge et produit le sport dit de haut niveau, ses travaux se sont ensuite orientés vers la question du travail sportif (dans quelle mesure les activités de performance sportive relèvent d'un travail à part entière) pour se fixer progressivement vers la question de la constitution d'un marché du travail dit « sportif » aujourd'hui constitué d'une branche professionnelle, d'une convention collective, de partenaires sociaux, etc.

¹ « Sport de haut niveau ou sport d'élite ? La raison culturelle contre la raison économique : sociologie des stratégies de contrôle d'Etat de l'élite sportive », Université de Nantes, octobre 1997.

² « Le monde enchanté des jeux. Sociologie de la délégation olympique française », Université de Nantes, octobre 2006.

Interview d'Aurélien Phelipeau



Aurélien Phelipeau, ingénieur d'études en traitement et analyse de données et responsable de la plateforme PROGEDO-Loire répond aux questions de Sophie Orange.

- Peux-tu nous présenter la Plateforme PROGEDO-Loire ?

PROGEDO-Loire est la Plateforme Universitaire de Données (PUD) de Nantes. Cette plateforme de services vise à promouvoir l'utilisation et l'exploitation des données quantitatives en sciences humaines et sociales. Basée au sein du Pôle numérique de la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin à Nantes et sous la direction scientifique de Jean Rivière, maître de conférences en géographie à l'IGARUN, elle est ouverte aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants de master des universités de Nantes, Angers et Le Mans. PROGEDO-Loire est une composante de la TGIR PROGEDO, Très Grande Infrastructure de Recherche de PROduction et Gestion des Données. La TGIR PROGEDO est chargée d'impulser, tant au niveau national que local, la politique des données pour les

sciences humaines et sociales et de coordonner la participation aux infrastructures européennes.

- Quelles sont tes missions au sein de cette structure ?

Après une formation en statistiques et économétrie (M2 Ingénierie économique à l'Université d'Angers), je suis, depuis avril 2018, le responsable technique de cette plateforme. Mes missions sont d'accompagner les chercheurs, les doctorants ou les étudiants dans les différentes étapes liées à l'analyse quantitative. Ce travail prend la forme d'un appui méthodologique en matière de statistiques appliquées (aide à l'accès aux sources et enquêtes adaptées aux projets pour des analyses, accompagnement dans la collecte, la production et l'analyse de données, la gestion et le traitement des données, le choix des méthodes, et l'interprétation des résultats). Je vais également proposer des formations : initiation et perfectionnement aux logiciels d'analyse statistique (XL, sphinx, R, Stata, SPSS...) disponibles pour les doctorants et les enseignants chercheurs qui en font la demande. Je suis localisé à la MSH Ange Guépin mais également sur le campus Tertre dans les locaux du CENS deux jours par semaine.

Mél : aurelien.phelipeau@univ-nantes.fr

zoom sur l'international

Chercheurs invités au CENS

Virgílio Borges Pereira

Professor Associado au département de sociologie de l'Université de Porto, Virgílio Borges Pereira est l'invité du CENS et de l'UFR de sociologie de l'Université de Nantes du 26 au 30 novembre. Ses travaux portent sur les transformations de la société portugaise à partir de la sociologie des classes sociales, de la sociologie urbaine et de la sociologie rurale. Il a récemment publié avec Yasmine Siblot un article consacré à l'histoire comparée de la sociologie des classes populaires en France et au Portugal (*Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 219). Leur ouvrage sur l'évolution des classes sociales au Portugal depuis la Révolution des Œillets paraîtra aux Éditions du Croquant début 2019. Virgílio Borges Pereira nous présentera ses recherches à trois occasions : dans le cadre du séminaire Impromptus, pour ses enquêtes les plus récentes, dans une séance du cours de sociologie urbaine dédiée à une étude des styles de vie à Porto et dans une conférence consacrée aux usages du numérique dans les pratiques d'enseignement et les pratiques d'étude, lors du colloque « Les étudiant-e-s au travail » organisé par le CENS (29 et 30 novembre).



Ceren engül



Le CENS aura le plaisir d'accueillir du 27 octobre au 27 décembre 2018 Ceren ŞENGÜL, jeune chercheuse turque, docteure en sociologie de l'Université d'Édimbourg (2016). Elle bénéficie d'une bourse de l'Ambassade de France dans le cadre du programme d'accueil des jeunes chercheurs. Ses recherches portent sur l'ethnicité, les processus d'identification, le nationalisme et le transnationalisme. Ses recherches antérieures l'ont conduite à travailler les différentes formes d'identification au sein de la communauté kurde de Turquie. Ce travail a donné lieu à un ouvrage qui paraît chez Lexington Books sous le titre *Customised Forms of Kurdishness in Turkey : State Rhetoric, Locality, and the Language Use*. Son séjour sera l'occasion pour elle d'échanger autour de ce travail tout en initiant une nouvelle enquête auprès des immigrés originaires de Turquie en France.

Cecilia Jiménez Zunino

Le CENS, associé à l'UFR de sociologie de l'université de Nantes, accueillera du 18 au 30 mars 2019 Cecilia Jiménez Zunino, chargée de recherche en sociologie au *Conicet* et à l'*Instituto De Humanidades de l'Universidad Nacional de Córdoba* (Argentine). Sociologue critique, Cecilia Jiménez Z. inscrit ses travaux dans le sillon théorique de P. Bourdieu. Articulant approches quantitatives et qualitatives, elle travaille différents objets dans une perspective relationnelle : la mobilité sociale des classes sociales prises dans la mondialisation à travers les migrations, les modes de reproduction des classes sociales dans une perspective inter- et intra-générationnelle, les différents usages du capital culturel au sein du marché du travail, les logiques extra-économiques orientant les pratiques des agents, les différents modes de reproduction culturelle (capital scolaire) au sein des classes sociales de Córdoba et l'articulation entre rapports de genre et rapports sociaux de classes. Durant son séjour, elle tiendra une permanence ouverte aux étudiant-e-s et aux collègues. Elle présentera son travail doctoral sur le déclassement des migrants argentins en Espagne dans le cours de Sociologie des migrations (L2), et ses travaux actuels sur la reproduction intergénérationnelle lors d'une séance des Chantiers du CENS le 21 mars 2019.



Alex Dumas



Alex Dumas est enseignant chercheur (professeur agrégé) à l'Université d'Ottawa depuis 2005. Il a été Directeur adjoint à l'École des sciences de l'activité physique, responsable des études supérieures de Maîtrise et de Doctorat de 2015 à 2018. Il enseigne en sociologie de la santé, sociologie du sport, et méthodes de recherche qualitatives.

Il a soutenu son doctorat à l'Université de Montréal sous la direction de Suzanne Laberge en 2004 (La prévention en santé, l'activité physique et l'apparence corporelle chez des aînées de différents milieux socioéconomiques). Il a ensuite effectué des recherches postdoctorales à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Cambridge où il a travaillé sur l'économie politique de l'anti-vieillesse avec Bryan S. Turner. Ses recherches actuelles portent principalement sur les inégalités sociales de santé et sur les impacts du vieillissement des populations sur les politiques institutionnelles en santé publique. Utilisant principalement des méthodes de recherche qualitatives, ses dernières publications articulent classe sociale, âge et genre afin de mieux comprendre le rapport au corps de différentes populations vulnérables. Alex Dumas sera présent au CENS durant la deuxième quinzaine de janvier.



zoom sur les jeunes chercheurs

Prix Caritas pour Claire Auzuret

Claire Auzuret, Docteure en sociologie à l'Université de Nantes et membre du CENS, a été distinguée du Prix de Recherche de la Fondation Caritas, pour sa thèse intitulée *Analyse des processus de sortie de la pauvreté : pauvre un jour, pauvre toujours ?*, soutenue en 2017. La remise du prix s'est déroulée à l'Institut de France, le 19 septembre dernier, en présence de Xavier Darcos, Chancelier de l'Institut, et de Dominique Dubois, Président de la Fondation Caritas France.



Ce travail de thèse, dont l'objectif était d'explorer les éléments constitutifs de la sortie d'une situation de pauvreté d'individus et de ménages vivant en milieu urbain, met en œuvre une approche dynamique, multidimensionnelle et contextualisée de la pauvreté, c'est-à-dire qu'il aborde les sorties de la pauvreté comme des processus qui reposent à la fois sur des indicateurs monétaires, de conditions de vie et subjectifs, et sur les caractéristiques du territoire dans lequel vivent les personnes.

En combinant les méthodes d'enquête quantitative et qualitative, la recherche de Claire Auzuret présente une analyse globale de la pauvreté. Elle offre la possibilité de saisir la complexité des processus qui génèrent la pauvreté et qui permettent d'en sortir, et brosse un portrait contrasté d'une pauvreté aux mille visages : de la mère de famille monoparentale au travailleur pauvre en passant par le chômeur ou le bénéficiaire du Revenu de Solidarité Active (RSA).

Ce travail fait apparaître la diversité des parcours de pauvreté des foyers qui peuvent faire l'objet d'une typologie ternaire : entre parcours de sortie de la pauvreté, de pauvreté transitoire et d'installation dans cette situation. Ainsi, ce sont les impacts multiples de la pauvreté qui sont dévoilés : effets sur la santé, sur la perception de sa situation, sur l'accès aux loisirs, aux soins ou encore à la citoyenneté, autant de dimensions face auxquelles seul un emploi à temps complet offrant un salaire décent, associé à un soutien familial fort, permet aux personnes et aux foyers de s'extraire de la pauvreté.

Le Prix de Recherche de la Fondation Caritas a pour objectif de participer activement à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale en France et en Europe. Il récompense toute recherche particulièrement innovante permettant de faire avancer la compréhension des inégalités, leurs causes et conséquences.

Martin Manoury

Martin Manoury intègre le CENS et commence une thèse intitulée *Pauvreté et pratiques de consommation alternative, une comparaison franco-argentine*, sous la direction d'Annie Collovald et de Fabienne Pavis.

En Master 1, Martin s'est intéressé à une organisation collective, collaborative et informelle de glaneurs du marché de Talensac, à Nantes. Par une description analytique du fonctionnement « quotidien » de ce dispositif informel, cette recherche a dévoilé les fonctions sociales des systèmes d'échange développés entre les différents acteurs collectifs et individuels de la remorque de ce marché, tout en repérant les conditions micro-sociales de leurs déploiements.

En master 2, il a poursuivi ce travail en situant la genèse de ce dispositif au regard des « offres » d'assistance sociale, des opérations de transformations urbaines et de leurs effets sur les usages (dissidents) des glaneurs sous-prolétaires des espaces publics. À travers l'analyse des trajectoires (professionnelles et familiales) des « piliers du dispositif », il s'est aussi penché sur les différentes dimensions (conditions d'entrée dans la pauvreté, dispositions acquises puis transposées à la pratique du glanage) mettant au jour leurs rôles dans la création et le maintien d'un tel dispositif peu visible, mais inédit.

La thèse en préparation se situe dans le prolongement de ces deux premiers travaux. En conservant l'approche ethnographique développée dans le premier mémoire (l'observation participante à couvert), l'objectif est d'identifier les multiples dimensions des échanges, les acteurs en présence, les enjeux de division du travail et de territoire qui se posent dans l'accès aux ressources convoitées et l'articulation entre les logiques collectives et l'intérêt individuel dans la production de valeur. La comparaison franco-argentine prend sens au regard de la trajectoire de l'État social de ces deux pays, de l'histoire politique des classes populaires et des dispositions à l'action collective qui en découlent. Il s'agira également de porter une attention aux offres assistancielles proposées dans chacun de ces pays, qu'elles soient institutionnelles (publiques et/ou privées) ou sous des formes plus informelles. Il s'agira de replacer les pratiques de consommation alimentaire alternative des populations démunies parmi l'ensemble concret des dispositifs de solidarité dans lesquels elles s'insèrent pour prendre la mesure des soutiens dont elles disposent ou non, du type de démarcation qu'elles indiquent par rapport à l'offre « humanitaire » qui leur est dédiée et ainsi mettre en évidence la signification que ces pratiques revêtent pour ceux qui s'y adonnent.



Nouveaux doctorants associés

Deux nouveaux doctorants associés, ATER à l'Université de Nantes (UFR de sociologie), rejoignent le CENS pour l'année 2018-2019.

Angeliki Drongiti prépare sa thèse au Cresppa-CSU sur « Le suicide dans l'armée en terre grecque. Les facteurs liés au genre et aux classes sociales » sous la direction de Anne-Marie Devreux. **Guillaume Lejeune** est doctorant au CERLIS/DIM GESTES, sa thèse « Taxis locataires, artisans du taxi : travail et vie de chauffeurs en dehors du salariat » est dirigée par Olivier Schwartz.



Publications

Direction d'un numéro de revue

Cartier M., Amossé T., « Ménages populaires », *Travail, genre et sociétés*, 2018/1 (n° 39).

Le Saout R., « L'emploi public local et la rationalisation budgétaire », *Revue Française d'Administration Publique – RFAP*, n° 164, 2017.

Chapitres d'ouvrages

Collovald A., « Filiation, précédent : quelle continuité dans les mobilisations petit-patronales ? Quelques hypothèses sur les relations du CIDUNATI au poujadisme » in Gaiti B., Siméant J. (dir.), *La consistance des crises. Autour de Michel Dobry*, Rennes, PUR, 2018, pp. 223-244.

Lazuech G., « La requalification sociale des ressources naturelles : prérequis aux processus de transition écologiques », in Van Lang A. (dir.), *Penser et mettre en oeuvre les transitions écologiques*, Paris, Editions Mare et Martin, 2018, pp. 151-163.

Orange S., « Kōkō sotsugyō-go no gakugyō sentaku – Shakai kaisō ni yoru kotonatta rojikkū – », in Daisuke Sonoyama (dir.), *Furansu no shakai kaisō to shinro sentaku - Gakkō seido kara no haijō to jikkō senbatsu no mekanizumu*, Tokyo, Keiso Shobo, 2018, pp. 24-36.

Orange S., « Le risque de la réduction linéaire des parcours dans les études longitudinales », in Cayouette-Remblière J., Geay B., Lehingue P. (dir.), *Comprendre le social dans la durée. Les études longitudinales en sciences sociales*, Rennes, PUR, 2018, pp. 201-213.

Poullaouec T., « Les paradoxes de la mobilisation familiale », in Sonoyama D., *Transition, orientation et parcours*, éditions Keisoshobo, 2017, pp. 128-140.

Poullaouec T., « Les trois voies du lycée : levier ou obstacle à la démocratisation scolaire ? » (avec J.-P. Terrail), in Trani A. (dir.), *Blanquer : un libéralisme autoritaire contre l'éducation*, Note de la fondation Copernic, Syllepse, 2018, pp. 73-103.

Chapitres d'ouvrages publiés dans l'ouvrage *Changer le monde, changer sa vie. Enquête sur les militantes et les militants des années 1968 en France, sous la direction de Fillieule O., Bérout S., Masclat C., Sommier I., avec le collectif Sombrero, Arles, Actes Sud, 2018* :

Misset S., Haute T., « Villes et bastions ouvriers : les grandes mutations ? », pp. 73-102.

Collovald A., Yon K., « Des ouvriers au centre de toutes les attentions », pp. 103-132.

Meuret-Campfort È., Comer C., Lechaux B., Moalic-Minnaert M., « "Bravo les filles ! La classe ouvrière a les yeux rivés sur nous !" Des luttes de femmes en pratique et en mémoire », pp. 225-256.

Misset S., Contamin J.-G., « Y a-t-il une vie professionnelle après le syndicalisme ? », pp. 257-285.

Misset S., Bérout S., « Par-delà la crise : dissidences et fidélités paradoxales à la CFDT », pp. 289-320.

Orange S., Haute T., Mathieu L., « Les enfants indociles de la massification scolaire », pp. 389-418.

Collovald A., Pagis J., Porhel V., « Au carrefour des gauches alternatives : le PSU », pp. 423-452.

Meuret-Campfort È., **Collovald A.**, « Portrait Noëlle Sabot : rencontres improbables et ouverture des possibles », pp. 545-548.

Charvet M., Fillieule O., Valdivia L., « Recompositions du mouvement féministe. L'émergence des associations de lutte contre les violences faites aux femmes », pp. 743-775.

Charvet M., « Portrait Martine Carrère : une trajectoire de notabilisation dans une ville socialiste », pp. 776-778.

Meuret-Campfort È., Comer C., « Le travail, lieu d'une pluralité d'engagements féministes ? », pp. 813-842.

Meuret-Campfort È., Fillieule O., Lechaux B., « Engagement féministe et devenir professionnels », pp. 843-874.

Articles dans des revues à comité de lecture

Cartier M., **Amossé T.**, « Introduction : Les classes populaires sur la scène domestique », *Travail, genre et sociétés*, 2018/1 (n° 39), pp. 25-40.

Cartier M., **Sorin M.**, Letrait M., « Travail domestique : des classes populaires conservatrices ? », *Travail, genre et sociétés*, 2018/1 (n° 39), pp. 63-81.

Chatal R., « L'insertion des étudiants de la filière STAPS. Des enseignants d'EPS mais pas seulement... », *Place Publique*, n° 67, 2018, pp. 18-21.

Dufraisse S., Спортивные знаменитости: возникновение и развитие феномена в СССР [Les célébrités sportives : genèse et évolution d'un phénomène en URSS], *[Sociologie du pouvoir]*, 30 (2): pp. 83-100.

Dufraisse S., « Russie, la passion du football ? », *L'Histoire*, n° 448, juin 2018, pp. 12-17.

Lazuech G., et al, "Some good reasons for buying fish exclusively from community-supported fisheries: the case of Yeu Island in France", *Ecological Economics*, n° 153, 2018, pp. 172-180.

Mesclon A., « Transmettre "l'altérité" dans un cadre normalisant : les enseignants impliqués dans le dispositif Collège au cinéma », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n° 17, 2018, pp. 169-190.

Orange S., Blanchard M., Pierrel A., « La noblesse scientifique. Jugements scolaires et naturalisation des aspirations en CPGE », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 220, 2017, pp. 68-85.

Orange S., Lemêtre C., « Les bacheliers professionnels face à Admission Post-Bac (APB) : "logique commune" versus "logique formelle" de l'orientation », *Revue Française de Pédagogie*, n° 198, 2017, pp. 49-60.

Orange S., « Des ambitions raisonnables et raisonnées. Accéder à l'enseignement supérieur par les IUT et les STS », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, Hors série n° 6, 2018, pp. 113-132.

Menoux T., « Can the subaltern gaze? Esthétique du regard de classe des employé-e-s des services de luxe », *Poli - Politique de l'image*, n° 14, 2018, pp. 100-111.

Papin B., **Viaud B.**, « Des carrières sportives à durées limitées. La contamination scolaire des vocations sportives », *Sciences sociales et sport*, vol. 12, n° 2, 2018, pp. 45-83.

Papin B., **Viaud B.**, « Des élites sportives "à la nantaise", vraiment ? », *Place Publique*, n° 67, juillet 2018, pp. 5-10.

Pedrot F., « Ce que vivre une situation singulière veut dire : le cas des victimes », *Revue Tracés*, n° 34/1, 2018, pp. 143-159.

Poullaouec T., « 50% à la licence... mais comment ? Les jeunes de familles populaires à l'université en France » (avec Y. Brinbaum et C. Huguée), *Economie et statistique*, n°499, 2018, pp. 81-106.

Poullaouec T., "50% to the bachelor's degree... but how? Young people from working class-families at university in France" (with Y. Brinbaum and C. Huguée), *Economics and statistics*, n° 499, 2018, pp. 79-105.

Poullaouec T., « Mobilisation contre la sélection à l'université : quelle stratégie ? » (avec C. Huguée), *Contretemps*, 24 avril et 16 juillet 2018.

Agenda

Séminaire Chantiers de recherche

8 novembre 2018

Gilles Lazuech, « Une culture de l'honneur : l'engagement dans le métier d'une génération de marins pêcheurs (1940-1960) »

6 décembre 2018

Konstantin Shorokhov, « La Croix-Rouge et la lutte contre la pauvreté : Quelle action dans la Russie actuelle ? »

10 janvier 2019

Nicolas Roinsard, « Pauvreté et inégalités sexuées à Mayotte : une sociologie de la recomposition des rapports de solidarité au prisme du genre »

14 février 2019

Adrien Caderon, « Les étiopathes et leurs clients : gros plan sur une médecine de la "non-urgence" »

7 mars 2019

Bruno Papin et Baptiste Viaud, « Des élites en pagaille ? Distribution, dispersion et devenir des champions sportifs »

21 mars 2019

Cecilia Jimenez Zunino, « Une mauvaise transmission : les dérives du capital culturel dans la reproduction intergénérationnelle »

23 mai 2019

Anna Mesclon, « Entre science, culture et culture scientifique. Les définitions de la culture scientifique à l'oeuvre dans sa diffusion : le cas du Muséum d'histoire naturelle de Nantes (1956-2018) »

13 juin 2019

Ludivine Balland et Tristan Poullaouec, « Professeurs des écoles : les espoirs des appelés. Enquête auprès des étudiants de l'ESPE de Nantes »

Colloques, journées d'études, séminaires

29 et 30 novembre 2018

Journées d'études « **Les étudiants au travail. Les outils de la sociologie du travail au service de l'analyse des apprentissages** », Salle du CENS (T237), Bâtiment Tertre

25 février 2019

Séminaire ESO-CENS autour du thème « **Élections, mobilisation** »

9 mai 2019

Journée d'études en hommage aux travaux de Michel Verret, Salle du CENS (T237), Bâtiment Tertre

Séminaire Impromptus du CENS

4 octobre 2018

Frédéric Raser (Centre Max Weber), **Des footballeurs au travail. Au coeur d'un club professionnel**, Paris, Agone, 2016

25 octobre 2018

Julien Duval (CESSP-CSE), **Le cinéma au XXe siècle. Entre loi du marché et règles de l'art**, Paris, CNRS Editions, 2016

27 novembre 2018

Virgilio B. Pereira, **Classes sociales et politique au Portugal**, Editions du Croquant, à paraître

28 février 2019

Lise Bernard (Centre Max Weber), **La précarité en col blanc**, Paris, PUF, 2017

4 avril 2019

Pascal Marichalar (IRIS), **Qui a tué les verriers de Givors ?**, Paris, La Découverte, 2017

2 mai 2019

Viviane Albenga (MICA), **S'émanciper par la lecture**, Rennes, PUR, 2017

Soutenances de thèse

5 novembre

Juliette Mengneau : « De "la catho" au privé. Socio-histoire d'une reconfiguration du service public d'éducation depuis la loi Debré. Le cas des Pays de la Loire », Salle du CENS (T237)

10 décembre

Étienne Guillaud : « De l'attrait à l'usure. Les trajectoires professionnelles des éducateurs sportifs en nautisme », Salle T114

Matéo Sorin : « La cause de l'activité. Actions collectives face au risque de fermeture d'usines filiales de multinationales », Salle du CENS (T237)

17 décembre

François Potier : « De la jeunesse à l'emploi : Sociologie d'une recomposition de l'État social sur la formation aux métiers de l'encadrement physique et sportif », Salle du CENS (T237)

Publications

Jean-Noël Retière, Jean-Pierre Le Crom

Une solidarité en miettes. Socio-histoire de l'aide alimentaire des années 1930 à nos jours, Rennes, PUR, 2018, 314 p.

« Soulager la détresse alimentaire ! » : cette antienne pathétique que l'on croyait l'apanage des grandes organisations humanitaires internationales est devenue un appel à secourir ici et maintenant, dans notre société. La paupérisation d'une population croissante a suscité au cours des dernières décennies une mobilisation d'ampleur qui s'est traduite par des reconfigurations d'associations historiques (Sociétés de Saint-Vincent-de-Paul, Secours catholique, Secours populaire...), des créations (Banques alimentaires, Restos du coeur...) et des initiatives multiples. C'est à l'ensemble du champ constitué par ces acteurs collectifs que cet ouvrage est consacré avec pour objectif d'en suivre, depuis les années 1930, les jeux d'acointance et de concurrence, les formes et les logiques d'approvisionnement et de recrutement, les usages et les registres de justification de l'action.

En combinant la démarche de l'historien et les outils du sociologue, en croisant archives publiques et privées, documentations internes, presse et entretiens (bénévoles, responsables associatifs et politiques, fonctionnaires d'Etat, territoriaux et européens, cadres de la grande distribution), ce livre interroge les processus qui, des oeuvres philanthropiques d'hier aux associations humanitaires contemporaines, ont affecté la nature du bénévolat, l'esprit et la forme du don ainsi que leur type de gouvernement. Il montre que, en comparaison de la solidarité collective garantie par l'Etat sous forme de droits, l'aide d'urgence alimentaire a revêtu depuis toujours, par-delà la rhétorique humanitaire, une forme dégradée de sécurisation de l'existence. Des "miettes de solidarité" en quelque sorte, constituées par des denrées soustraites au marché et reliefs de nos tables solvables.

